

# La chance d'Abou, l'enfant de Bamako, saisie en plein vol

Philippe Schmitt, commandant de bord chez Air France, a changé la vie d'Abou et ses copains, lors de ses escales à Bamako. L'association « Jamais Abou de souffle » est le fruit de leur rencontre.

L'histoire est touchante, la rencontre émouvante. Philippe Schmitt voyage à travers ses pensées et se remémore son premier pas vers Abou. « Il y a toujours de nombreux gamins à l'aéroport. En novembre 2005, l'un d'entre eux m'a tendu un bout de pa-

pier me demandant de l'inscrire à l'école... » Jusqu'ici, le commandant émerveille les enfants qui lui adressent par politesse des « bon vol » et « bonne arrivée ». Il est, petit à petit, devenu un visage familier pour tous ses bambins sans repères. Abou a su briser la glace et

évoquer son mal être. Sur la lettre, l'enfant indique son souhait d'aller à l'école. Il précise à Philippe qu'il n'a plus de parents et qu'il est la seule personne de confiance qu'il connaît. Un homme de passage, devient le confident d'un môme en quête de savoir. Ne

serait-ce pas la magie du voyage ?

## Abou a du souffle

Philippe n'hésite pas, il en parle à son contact sur place, Moustafa. Celui-ci lui confirme la motivation du petit qui a commencé l'école deux mois plus tard, en janvier 2006. Depuis Abou n'a jamais manqué de souffle pour s'y rendre. A sept kilomètres de son habitation, il n'a jamais manqué un jour de classe. A pied ou à vélo, il se rend en cours, c'est son luxe. « En France, si l'on a un manque, on tente de le combler. Là-bas, ils n'ont rien, donc tout est une joie, un luxe, » explique Philippe.

Peu de temps après, Moustafa lui fait part de l'état insalubre de l'école. C'est le déclic ! Philippe prend les devants et se met aux commandes d'un projet : créer une association. Depuis juillet, « Jamais Abou de souffle » a remis sur pied une école, celle d'Abou. Grâce à la trentaine de membres et donateurs, l'équipe s'attaque désormais à la construction d'un établissement qui jusqu'alors se tenait en plein air. Pour à peine quatre euros par mois, un écolier peut se rendre à l'école.



Philippe Schmitt partage son voyage du cœur.

Pour ces jeunes, la scolarité n'a pas de prix, elle vaut de l'or. Grâce à l'association, six instituteurs font vivre avec passion et dévouement la devise de l'école : « La recherche du savoir est une obligation humaine. »

Renseignements  
au tél. 06 82 79 84 84,  
06 33 46 86 86  
ou par mail :  
contact.abou@club-  
internet.fr

Ma. B.



Plus d'une cinquantaine d'élèves par classe mais ils sont heureux de pouvoir apprendre dans de bonnes conditions.